

Vendredi 22 mars 2019, 14<sup>e</sup> Edition des Rencontres Cinémas  
Martinique

# La gazette



Cette année, le film d'animation a droit à son focus avec un panel de métrages, dont les thématiques, des plus légères aux plus sérieuses, offrent au public l'occasion d'en connaître davantage sur ce type de réalisation et d'en découvrir ses codes. Une mise en lumière qui promet une approche de sujets riches aux visuels singuliers. Au programme, des techniques de réalisations et des scénarios divers et variés qui attiseront la curiosité, l'esprit critique de chacun et qui enchantera petits et grands. Plus que jamais, le futur est aux portes d'aujourd'hui, donnant l'accès à des mondes toujours plus vastes. Bien plus qu'une rencontre cinématographique, c'est aussi une rencontre humaine visant à partager, à créer ainsi

qu'à proposer de nouvelles manières de considérer et d'apprécier le 7<sup>e</sup> art.

Du côté des festivaliers, le cinéma reste un média culturel nécessaire dans la transmission d'idées, d'enjeux et d'émotions ; ce soir, nous avons des profils de tous les horizons, venus nombreux à notre 14<sup>e</sup> édition des Rencontres Cinéma Martinique. Tandis que l'attrait apporté au cinéma d'animation diverge, allant de l'habitué qui évoque Miyazaki et Disney au débutant qui découvre le genre, c'est tout de même à l'unanimité qu'ils attendent avec intérêt la suite des événements.





Des intervenants tels que Manuel Césaire, directeur de Tropiques Atrium, Steve Zébina, directeur artistique ainsi que les directeurs de l'école d'animation Parallèle 14, Yohan Pavadé et Saïdou Bernabé, ont débuté cette soirée d'ouverture avec des discours engagés et passionnés. Différents égards ont été adressés notamment à Rigoberto Lopez, réalisateur et scénariste cubain, disparu le 23 janvier 2019 dont la collaboration ancienne avec Tropiques Atrium a vu naître une grande amitié entre ce dernier et nos interlocuteurs. Lopez, qui fut militant et fédérateur du cinéma caraïbéen et sud-américain. Dans la continuité des honneurs rendus, une dédicace au cinéma Black Us, animé par des performeurs sous fond de musiques et de recomposition d'images d'archives de films d'hier et d'aujourd'hui. Sont alors revisités et assemblés des bouts de pellicules de films tels que *Do the right thing*, *Jackie Brown*, *Malcolm X*, *Menace II* jusqu'au *Black Panther* de Ryan Coogler ainsi que le *Blackkklansman* du réalisateur emblématique, Spike Lee, récompensé de son premier oscar. Hommage donc à ces figures du cinéma noir américain qui ont œuvré pour témoigner de réalités, de dynamiques humaines complexes, d'injustices et d'inégalités mais aussi d'un nouvel esthétisme.

Ainsi, au-delà de son caractère divertissant, le cinéma demeure un moyen de dénoncer, de rendre compte d'une réalité, de se remémorer ces personnes, ces œuvres qui ont participé à la construction d'une richesse patrimoniale et qui ont incité de nombreux artistes à mettre en scène, à leur tour, d'autres visions du cinéma. Pour cette soirée d'ouverture, le spectacle aura été de taille : « ils ont poussé le bouchon trop loin ... c'était trop cool » conclut avec joie Eva, jeune spectatrice venue assister à la cérémonie.





De droite à gauche : Manuel Césaire, Steve Zébina, Saïdou Bernabé, Yoane Pavadé.

*« Regarder les images c'est aussi une participation à la réflexion sur la construction du monde de demain »*

Propos de Steve Zébina

*« Les caraïbéens ont ce petit quelque chose en plus, ils sont talentueux, ils ont l'envie et le talent, ils ont du niveau. Le monopole est au manga, qui vient aussi d'une île alors pourquoi pas nous ; nous avons nos singularités culturelles, un savoir-faire, la french touch, notre position géographique qui est un atout. Je suis très confiant en l'avenir. »*

Propos de Saïdou Bernabé.

*« Il faut rester connecté à l'évolution des écritures cinématographique. Le film d'animation a pris une importance aujourd'hui qu'il n'avait pas il y 10 ans ou 20 ans. Il ne se limite plus aux productions Pixar ou Disney, il aborde tous les sujets : la guerre, l'environnement, le racisme, les migrants...nous souhaitons élargir la culture cinématographique du public, (...) depuis l'école, (...) pour que le public en sorte enrichi. »*

Propos de Manuel Césaire

Écrit par Leila et Mélissa, bénévoles

Photos de Fabienne, bénévole